

# **PYRUS CORDATA Desv., 1818 ET RUBUS LEIGHTONII Lees ex Leight, 1841 : DEUX ESPÈCES ATLANTIQUES OBSERVÉES DANS LA LANDE DE LA FERME DES COLONS AUX LOGES-MARGUERON**

Par Patrice LANFANT\*

Les photos de l'article sont de l'auteur.

Situé en Champagne humide méridionale dans le département de l'Aube, le site de l'ancienne Ferme des Colons aux Loges-Margueron était constitué dans les années 2000, d'une mosaïque de milieux très divers : lande hygrophile du *Calluno vulgaris-Ericetum tetralicis* (ou *Calluno-Genistion anglicae*) dans laquelle nous trouvions autrefois *Genista anglica*, lande sèche à callune, lande haute à *Cytisus scoparius*, fourrés, ronciers, prairies humides oligotrophes à *Juncus acutiflorus*, prairie acidophile hygrocline à *Pedicularis sylvatica* (*Violion caninae*), pelouse silicicole à *Ornithopus perpusillus* (*Vulpenion bromoidis*), étang. Il figure dans l'inventaire ZNIEFF de Champagne-Ardenne depuis 2005. De part cette situation géographique, il est par ailleurs en limites de l'influence atlantique qui atteint la Champagne humide où elle est déjà bien altérée. Quelques espèces atlantiques remarquables telles *Erica cinerea*, *Erica tetralix* ou bien encore *Genista anglica* sont (ou étaient) observées en Champagne humide mais celles-ci sont toutes en danger d'extinction dans notre département : *Erica cinerea* n'est plus observé que dans une station très fragilisée ne comprenant que quelques plantes, *Erica tetralix* n'a pas été revu récemment et probablement désormais disparu dans le domaine de Changy en Plaine de Faulx. Quant à *Genista anglica*, celui-ci n'a pas été retrouvé dans 3 ou 4 stations encore connues voici une vingtaine d'années. Le site des Loges-Margueron abritait une importante population de *Genista anglica* dans les années 2000 (près de 500 p.).

La lande qui était autrefois selon Balini en partie boisée, a évolué depuis nos premières observations dans les années 2000/2001. La dynamique naturelle, la pression moindre du gibier (le site était autrefois entièrement clôturé), l'absence de gestion adaptée au milieu et peut-être d'autres facteurs, ont contribué à cette évolution. *Genista anglica* n'a pas été revu récemment. Les secteurs les plus représentatifs de la lande du *Calluno-Ericetum tetralicis* se sont considérablement appauvris ces dernières années. La strate arbustive et de nombreux ronciers se sont développés sur une grande partie du site. Les zones ouvertes où nous pouvons trouver encore quelques éléments caractéristiques de la flore et de la végétation, deviennent de plus en plus rares. Nous observons encore à certains endroits *Pedicularis sylvatica*, (photo ci-contre) *Filago germanica*, *Lythrum hyssopifolia*, *Myosotis nemorosa* (observation récente de P. Amblard), *Scutellaria minor*... La gestion du propriétaire a sans doute évolué ces dernières années également, ne permettant pas le maintien de certaines espèces...



C'est dans les années 1980/1990 que Jean-Marie Royer avait observé *Pyrus cordata* sur la commune de Chessy-les-Prés (Mézières). Depuis, la Poirasse, c'est le nom vulgaire qui est souvent donné à ce poirier, n'a fait l'objet d'aucune autre mention, aussi bien dans l'Aube qu'en région Champagne-Ardenne. Cette espèce se situe dans notre département en limite de son aire de répartition vers l'est et le nord-est. *Pyrus cordata* est présent sur toute la façade ouest du

pays, de la Bretagne au nord du Pays basque, dans le Centre et le Centre-Est. Si de nombreux exemplaires de poiriers peu développés ou juvéniles sont difficilement identifiables car ne fructifiant pas, un beau spécimen (photo ci-contre) est observé dans la partie nord du site. De nombreux poiriers à divers stades de développement sont observés d'une manière générale dans le secteur est. *Pyrus communis* est également présent ainsi probablement que des intermédiaires entre les deux espèces.



Ce sont des recherches portant sur des espèces de *Rubus* réputées acidiphiles qui m'ont amené à visiter le site où de nombreux ronciers se développent depuis une trentaine d'années. Parmi les espèces observées, récoltées et identifiées pour une grande partie par Jean-Marie Royer, il en est une qui se distingue assez facilement par son turion poilu et glanduleux et surtout ses feuilles à la face inférieure blanc-grisâtre et tomenteuse : *Rubus leightonii* (photos page suivante). Cette espèce de la série *Radula* se développe dans les landes, les lisières de forêts acidiphiles en milieu semi ombragé ou bien en pleine lumière. Elle est même observée sur des plages en Angleterre parmi les galets. La Puisaye et l'aérodrome d'Auxerre-Branches étaient les stations connues les plus proches de la Ronce des bruyères (nommée autrefois *Rubus ericetorum*), espèce répandue en Angleterre et dans l'ouest de la France. Le turion poilu et glanduleux possède de grands aiguillons sur les angles, quelques-uns plus petits sur les faces. Les fleurs sont généralement rose pâle à rose foncé avec une certaine variabilité selon l'ensoleillement et pouvant devenir presque blanches. Les feuilles ont généralement (3) 5 folioles digitées ou peu pédalées avec une pubescence grisâtre à la face inférieure. La foliole terminale est de forme obovale à elliptique (variable cependant) et présente un apex peu marqué. *Rubus leightonii* a été trouvé également en Forêt domaniale de Rumilly (à proximité de l'Etang du Haut-Tuilleau, près de la route forestière du Pont de Pierre, dans le Bois de l'Eglise ainsi qu'à l'est du Ru de la Queue de l'Etang) et récemment (observation août 2024) sur la commune de Chaource, *La Noue des Joncs* et *Les Plaines*.

*Rubus questieri*, (photo page suivante) autre espèce atlantique nouvelle pour le département est également observée sur le site de l'ancienne lande (*Rubetum leightonii-questieri*) avec *Rubus plicatus* et *R. sulcatus*, toutes deux assez répandues sur le site, *R. canaliculatus*, *R. divaricatus*, *R. integribasis* (ces deux dernières également nouvelles pour l'Aube), *R. macrophyllus*, *R. spina-curva*, *R. velutinus*, *Rubus ulmifolius*, *R. bifrons*... Sur les marges, nous avons noté *Rubus adscitus* (autre espèce atlantique), *R. derensis* (photo page suivante) (espèce nouvellement décrite par J.-M. Royer de la région du Der), *R. nemophilus*. L'espèce est assez abondante dans le secteur nord-est du site où elle peut présenter localement des ronciers monospécifiques. Elle se développe en situation héliophile sur le site ou près de l'Etang du Haut-Tuilleau (chemin de la digue) mais se rencontre également en conditions plus ombragées comme à Chaource (clairière forestière) et Rumilly-lès-Vaudes à proximité de la Route forestière du Pont de Pierre. Elle est moins développée dans de ces conditions. Le *Rubetum leightonii-questieri* existe également en Forêt domaniale de Rumilly dans le Bois de l'Eglise en bordure de ligne empierrée. *Rubus leightonii* y est abondant de chaque côté de la ligne, *R. questieri* étant quant à lui plus localisé.



Feuille de *Rubus leightonii*



Feuilles et turion de *Rubus derensis*



Inflorescence de *Rubus leightonii*



Feuille et portion de turion de *Rubus questieri*



Turion de *Rubus leightonii*



Face inférieure du limbe de *Rubus leightonii*



Fruits de *Rubus leightonii*

Je remercie Jean-Marie Royer qui a identifié ou vérifié de nombreuses récoltes effectuées en 2023 et 2024.

## Bibliographie

DIDIER B. & J.-M. ROYER, 2000 – Observations floristiques sur le département de l’Aube. *Bull. S.S.N.A.H.M.* Tome XXV, fasc. 14, 2ème trimestre : 344-360.

DIDIER B. & J.-M. ROYER, 2000 – Observations floristiques sur le département de l’Aube. *Bull. S.S.N.A.H.M.* Tome XXV, fasc. 15, 3ème trimestre : 361-383.

FERREZ Y. & ROYER J.-M., 2021 – *Le genre Rubus dans le nord-est de la France*. SBFC-ORI, GREFFE, 362 p.

FERREZ Y. & ROYER J.-M., 2023 – Description de quatre nouvelles espèces de ronces du nord-est et du centre-est de la France. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne*, 21 : 43-58.

LANFANT P., 2003 – Flore et végétation d’un site exceptionnel pour la Bourgogne : l’aérodrome d’Auxerre-Branches (Yonne), *Bull. Soc. Sc. Hist. et Nat. de l’Yonne*, tome 134, année 2002, p. 249-320.

LANFANT P., 2012 – Deux sites remarquables dans le Chaourçois (Aube) : la lande des « Kennevins » et la forêt humide en bordure du ru du Petit Etang de Palluau. *Bull. S.A.B.* 15, p. 52-57.

LANFANT P. et J.-C. VERMEULEN, 2013 – Comptes-rendus des sorties botaniques, Courteron 11 mars 2012, Vanvey 29 avril 2012, Villy-le-Maréchal 20 mai 2012, Marcilly-le-Hayer 10 juin 2012, Rumilly-lès-Vaudes 9 septembre 2012. *Bull. S.A.B.* 16, p. 3-12.

ROYER J.-M., 2008 – Les landes atlantiques à leur limite orientale en Bourgogne et en Champagne méridionale, *Acta Bot. Gallica*, 2008, 155 (1), 49-62.

ROYER J.-M., 2009 – Observations nouvelles sur les *Rubus* du nord-est de la France, *Bull. S.B.C.O.* Nouvelle série, Tome 40 : 29-48.

ROYER J.-M., 2011 – Observations nouvelles sur les *Rubus* du nord-est de la France, (Note 2) *Bull. S.B.C.O.* Nouvelle série, Tome 42 : 41-64.

ROYER J.-M., FERREZ Y. & J.M. WEISS, 2019 – Observations complémentaires sur les *Rubus* du nord-est de la France (note 2), *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest* NS 50 : 70-82.

ROYER J.-M. & FERREZ Y., 2022 – Le genre *Rubus* dans le nord-est de la France, additions et corrections. *Les Nouvelles Archives, de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, 20 : 65-78.

\*LANFANT Patrice, 10 rue du Vélo 10000 TROYES patrice.lanfant@cegetel.net